

haute-garonne

REVEL/SAINT-FÉLIX/BAZIÈGE
Les dimanches dans l'histoire

Des morts pour rien dans les « cimetières des Anglais »

l'essentiel ▶ Tout au long de l'été, « La Dépêche », en partenariat avec la Société d'Histoire de Revel/Saint-Férel, vous fait découvrir des moments d'histoire locale invitant à la balade touristique.

Comme il en existe aussi un à Baziège, au lieu-dit « La Mothe », il y a, à Saint-Félix-Lauragais, un cimetière anglais datant de la période napoléonienne. Sur les collines des Fourches, on distingue bien la concentration de cyprès, depuis les hauteurs du village médiéval. Sur place, une modeste stèle, inaugurée en 2011, rappelle qu'à cet endroit reposent, des soldats anglais morts de blessures ou de maladies. Qui sont-ils ? En ce 14 avril 1814, les soldats français du maréchal Soult sont assiégés dans le village de Saint-Félix par les Anglais du duc de Wellington, qui ont installé leur campement sur les collines des Fourches où ils vont enterrer les soldats de la bataille de Toulouse et Baziège, morts sur place de



Depuis Saint-Félix, on peut voir le cimetière des Anglais avec ses cyprès, là où l'ancien maire, André Rey, a inauguré en 2011 une stèle avec le vrai faux duc de Wellington. / Photo archives DDM, E.G.

leurs blessures. Aucune fouille n'ayant eu lieu sur le site, rien ne vient confirmer s'il y a bien des sépultures anglaises, et combien.

Huit jours de trop

En revanche, ce que l'on sait, c'est qu'à Toulouse, le 10 avril 1814, puis à Baziège, deux jours plus tard, on s'est battu pour rien car Napoléon n'est plus au pouvoir ; il a abdiqué sans condition 8 jours avant, le 6 avril 1814. Huit jours de trop ? Huit jours pour rien ? Mais à l'époque du transport du courrier à cheval, au fin fond du Lauragais, on ne sait pas que le

pouvoir de Napoléon s'effondre lentement. Pendant ce temps, l'armée anglo-hispano-portugaise du duc de Wellington est partie du Portugal, a traversé l'Espagne, est passée par Bayonne avant d'arriver à Toulouse où elle livre bataille contre les troupes napoléoniennes du maréchal Soult. Le 10 avril 1814, les Anglais s'emparent des collines de Jolimont, dominant la ville. On compte plusieurs milliers de morts et le maréchal Soult bat en retraite. Deux jours plus tard, il est rattrapé à Baziège où une nouvelle bataille s'engage. Défait à nouveau par les soldats de Wellington, l'armée napoléonienne trouvera alors refuge à Saint-Félix-Lauragais pensant livrer une dernière bataille. On connaît la suite...

L'annonce de l'abdication de Napoléon sonnera alors la débâcle, par Sorèze, des troupes du maréchal Soult. Quant au duc de Wellington, après avoir enterré ses morts sur le lieu même de leur bivouac des collines des Fourches, ils entrent dans Saint-Félix-Lauragais. Lassés des guerres de



L'Empire et plus royalistes que bonapartistes, les habitants accueillent les soldats de Wellington plutôt en libérateurs qu'en envahisseurs. L'occupation ne durera que quelques jours car le 23 mai 1814, ils quitteront le village. Le « jardin anglais » situé en contrebas du château de Saint-Félix, doit certainement son appellation au fait qu'il servit de campement aux soldats de Wellington ; un duc anglais que Napoléon retrouvera sur sa route lors de sa dernière défaite, à Waterloo, le 10 juin 1815.

Émile Gaubert

À voir. Pour accéder au cimetière anglais, qui est un terrain communal, prendre la route passant devant l'école et monter jusqu'à la crête. L'accès aisé se fait ensuite à pied sur un chemin de terre, avec une vue panoramique sur les Pyrénées, la Montagne Noire et Saint-Félix-Lauragais.

À lire. Cahier d'Histoire n°17 sur le site : www.lauragais-patrimoine.fr



Les troupes napoléoniennes dans Saint-Félix / Photo archives DDM, E.G.

VIIEILLE-TOULOUSE

450 bénévoles remettent un chèque de 2000 € au Samu 31

C'est à l'initiative du docteur Durrieu, président de l'association de l'association UNARéFSSA, que de nombreux bénévoles se sont retrouvés autour d'un buffet de cohésion à l'occasion de la remise d'un chèque de 2 000 euros au Samu 31. Autour de ces associations, plus de 450 bénévoles avaient répondu à l'appel des autorités en participant à la récupération et à la distribution des matériels, mais aussi en participant au dispositif de soins et de dépistage des populations à risque.

Tous ces bénévoles, qui se sont engagés sur plusieurs départements, ont distribué plus de 4 000 masques, 35 000 paires de gants, 7 000 litres de gel hydroalcoolique, 4 500 visières de protection issus de dons citoyens d'entreprises, de laboratoires, de collectivités ou simplement de particuliers. La mobilisation a été remarquable et unanimement reconnue par les autorités. « Ces bénévoles, précise le président, ont aussi transporté ou dirigé des personnels soignants sur les zones particulièrement atteintes (Ile-de-France, Strasbourg, Mulhouse...) ». Pour ceux qui ne pouvaient aller sur le terrain, pour des raisons de fragilité, l'engagement était tout aussi important, en participant au centre d'appels régionaux du Samu 31, en organisant la logistique des matériels ou en fabriquant plus de 3 500 masques alternatifs (les « covimasques de Pyrène »). Chacun apporte sa pierre à l'édifice avec abnégation et humilité. Le président Durrieu indique : « C'est dans cette dynamique que l'UNARéFSSA et l'AOR31



La remise du chèque de 2 000 € au Samu31 / Photo DDM, JLL.

ont organisé ce samedi 4 juillet à Vieille-Toulouse une remise de 1 000 « covimasques de Pyrène » à Mme Rebeschini-Descaire (présidente de l'association « Les amis de l'Onco-pole ») et un chèque de 2 000 € issus de la cagnotte « Merci Samu31 » au professeur Boune (chef de service du Samu 31). Ces remises, en présence de nombreux bénévoles et des autorités (du Sdis31, du Chu, et de la Préfecture), ont permis de symboliser la poursuite de nos actions citoyennes d'aide aux plus fragiles d'entre nous. Nous rendons ainsi hommage à tous ces grands professionnels qui veillent au quotidien sur la santé de nos familles ».

MONTGISCARD
Arrivée de la fibre optique

À l'horizon 2030, la totalité de la population haut-garonnaise devrait bénéficier du très haut débit. La société Fibre 31, qui a le contrat de déploiement de la fibre, a déjà installé sur la commune de Montgiscard un Nœud de Raccordement Optique (NRO) au niveau du stade de football, chemin des Galériens. La première vague de déploiement concernera les bâtiments publics habités. Dans ce cadre, le maire vient de signer une convention avec la gendarmerie située RD 813 avec afin de permettre l'intervention de Fibre 31. Dans un second temps, deux répartiteurs seront installés (Chemin des Graves et Chemin d'Al Cers) début d'année 2021 afin de permettre la distribution de la fibre aux particuliers. Ceux-ci devront se tourner vers leurs opérateurs pour en bénéficier.

AVIGNONET-LAURAGAIS
Ac de l'association de chasse

L'association de chasse tiendra de son assemblée générale le mercredi 22 juillet à 20 h 30 au foyer rural. Le bureau assurera la remise des cartes 2020-2021 aux sociétaires avignonnais le samedi 25 juillet de 14 heures à 16 heures à la maison de la chasse.

SAINT-ORENS-DE-GAMEVILLE

Corentin Bru : 10 ans et passionné de pierres



Corentin, 10 ans et Pierre Arrieumerlou entourent Brice Torrecillas. / Photo DDM.

La conférence sur les pierres, minéraux et fossiles, organisée par la médiathèque, a été suivie par un public nombreux, pour la plupart connaisseur. Pierre Arrieumerlou est l'auteur de l'ouvrage « Le voyage des pierres dans le temps et l'espace. Nature, histoire, symbolique art et traditions humaines ». Natif de la région, il venait de Corse. De son côté, Corentin Bru, âgé de 10 ans, élève de CM2 à Saint-Orens, exposait sa collection à la médiathèque et était aussi invité de cette rencontre animée par Brice Torrecillas. L'histoire du minéral reflète l'histoire du monde et des hommes. L'intérêt de la rencontre était par une projection était de montrer les pierres sous différents points de vue. Il n'est plus question de mythologie, d'histoire, de rencontres, de passion, d'anecdotes, que d'un exposé géologique même si l'aspect scientifique n'est pas exclu. Les fossiles racontent aussi l'histoire de la vie, les minéraux, de la terre. Le conférencier et le jeune garçon s'étaient déjà trouvés de nombreux points communs dont cet amour pour les pierres, venu très tôt du grand-père. Celui de Corentin est plusieurs fois intervenu, notamment sur les vertus traditionnellement attribuées aux pierres dans les médecines du monde. Si certaines sont fantaisistes, d'autres sont étudiées à travers les propriétés magnétiques, que rejoint la physique quantique, selon une intervenante dans le public. L'exemple actuel de la « pierre d'Uruguay » dont on peut trouver l'épopée sur internet est emblématique : un homme se déplace dans le monde entier pour présenter une pierre particulière à l'histoire peu banale, qui attire les foules. Le public était sous le charme de cet univers et la rencontre s'est prolongée tard autour d'un verre.

CALMONT

Le budget voté à l'unanimité



Le budget prévisionnel a été fixé à 3 431 572 €. / Photo DDM, Ph. PM.

Avant de se consacrer à l'examen du budget prévisionnel 2020, point principal de la réunion du conseil municipal qui s'est tenue lundi dernier, les élus ont eu à traiter les sujets suivants : la mise en place et règlement du marché dominical, la désignation des membres composant le CCAS (7 élus et 7 administrés), la composition de la commission des impôts (16 titulaires et 16 remplaçants proposés), le lancement de la consultation pour les travaux de rénovation de la bibliothèque, la fourniture des repas aux particuliers au mois d'août par la maison de retraite, le choix du prestataire pour la fourniture et l'entretien des équipements individuels des services techniques, la prolongation d'un contrat d'apprentissage et la nouvelle procédure des tickets-restaurants. Toutes ces propositions ont été votées à l'unanimité. Les conseillers municipaux ont approuvé ensuite l'attribution des subventions aux 25 associations de la commune pour un montant total de 33 700 €. Quant au budget prévisionnel 2020 lui-même qui a été adopté à l'unanimité, il s'établit à 3 431 572 €, se répartissant en 2 100 997 € pour le fonctionnement et 1 330 575 € pour l'investissement. Dans ce chapitre, au-delà des dépenses concernant le remboursement des emprunts, ont été décidés l'achat d'une armoire sécurisée et d'ordinateurs pour la mairie, des fournitures et des équipements pour « l'école numérique », le renouvellement de matériel roulant et l'acquisition d'outillage pour le service technique. Quelques opérations particulières seront entreprises : l'aménagement paysager du nouveau cimetière, les travaux d'extension de la bibliothèque municipale, la mise en place des bureaux de l'Agence Postale Communale, la réfection de la toiture de la tour, l'équipement de la salle Camille Fines et l'achèvement de l'opération du boulodrome couvert. Dans le domaine de la sécurité routière, l'écluse (chicane) de la route de Pamiers sera modifiée et le programme de travaux d'accessibilité aux bâtiments publics par les personnes à mobilité réduite sera poursuivi.